

LA PRIÈRE

Un soir, j'étais enfant, on priait en famille.
Nous étions réunis, grands-parents, fils et fille,
Et je tenais ma bible, et je lisais comme eux.
Sous la pâle lueur des vieux flambeaux fumants,
Un de ces lourds sommeils, que la chaleur propage,
Faisait pencher les fronts engourdis sur la page,
Et, des jeunes aux vieux, tous s'inclinaient domptés.
Et je dis à mon père, assis à mes côtés :
"Vois comme ils dorment ! Seul, avec toi je suis brave."

Et je l'entends encor répondre d'un ton grave :
"L'indulgence, mon fils, est la grande vertu.
Si vraiment tu priais, comment les verrais-tu ?"

LA RECOLTE DU "SAMEDI"

(A travers les journaux Parisiens.)

La scène se passe à la mairie :
L'officier municipal lit les formules sacramentelles de la loi à un jeune couple qui vient de s'unir.

— La femme doit suivre son mari partout... dit le maire.

— Oh ! Monsieur, je vous en prie ! interrompit vivement la jeune mariée, changez-nous ça. Mon mari est facteur rural !

Champoireau, au spectacle, s'assoit, par mégarde, sur le chapeau de son voisin et l'aplatit sans remission.

Le propriétaire se fève furieux.

— Quelle maladresse ! lui dit Champoireau en lui tendant la main. Quand je pense que j'aurais aussi bien pu m'asseoir sur le mien... Ça fait frémir !

Au bureau militaire :

Un Monsieur qui n'a pas encore fait de service se présente pour retirer son livret. On est en train de le lui établir. Le scribe pose les questions selon le formulaire.

— Votre métier ?

Professeur au Collège de France.

Le scribe, continuant :

— Vous savez lire et écrire ?

A la représentation de *Guillaume Tell*.

On vient d'achever le serment des trois suisses.

— Savez-vous, demande un spectateur à son voisin, en quel ton est écrit cet admirable trio ?

En sol.

— Vous êtes sûr.

— Oui, en sol natal.

Un raseur accoste une jeune fille sur le boulevard et lui dit :

— Vous avez une fichue mine ce matin !

En effet... je suis restée huit heures sans connaissance !

— Ah ! mon Dieu, qu'aviez-vous donc ? Je dormais.

A l'hôtel :

Un voyageur est assis sur son seant dans son lit, sa montre à la main.

— Six heures, et on ne vient pas m'éveiller ! Bien sûr, je vais manquer le train !

Question bien de circonstance par ce temps d'averses :

— Quels vêtements doit-on porter avec ces perpétuelles perspectives d'orage ?

— Dame ! les *plus vieilles*.

Le bon sens des enfants :

Le jeune Raymond a fort remarqué un beau petit cheval qui se trouve dans les bibelots de sa grand-mère.

Il voudrait bien avoir ce cheval, et, câlin :

— Je t'en supplie, bonne maman, donne-le moi. Je te promets de te le donner un jour.

— Eh bien, aujourd'hui, c'est donc pas un jour ?

Absolument véridique.

Sur la ligne du chemin de fer de l'Ouest :

Le train s'arrête. Un employé annonce la station d'une voix enrouée et complètement inintelligible.

— Parlez donc plus clairement, lui dit un voyageur, on n'entend pas un mot de ce que vous dites.

L'employé, se retournant :

Faudrait-il pas vous faire des témoins, pour 90 fr. par mois.

Bobé considère avec respect le crâne désespérément chauve d'un monsieur en visite chez sa mère.

— Dis, maman, pourquoi que ses cheveux poussent en de laus.

Deux Parisiens déjeunent, l'autre jour, en Bourgogne ; l'amphitryon offrit à ses invités du vin

LE DANGER DES POSTICHES



Le jeune Archer. Je n'aime pas qu'un homme soit trop gras ; mais, la vue de ces égratins montés sur des cannes de queueux me dégoûte.

Mlle Aimée. Excusez donc, un instant, M. Archer : il y a des tireurs qui vous ont traversé le mollet d'une fleche. Vous êtes d'un héroïsme !

naturel venant de sa propriété :

— N'en bois pas, mon ami, lui dit sa femme, cela te ferait mal, nous ne sommes pas habitués à cela.

Un pochard est poursuivi pour homicide par imprudence.

— Comment ! exclame le président, vous avez eu le cour de laisser votre camarade d'ivresse couché sur les rails du chemin de fer, où un train lui a passé sur les jambes !

— Je vais vous expliquer, Monsieur le président... C'est lui qui me répétait depuis une heure : Je ne me rappelle plus où je demeure, mets-moi donc sur la voie... Alors j'y ai mis !

— Mon mari et moi nous avons comme principe de ne jamais nous disputer devant les enfants. Quand nous sentons venir une querelle, nous les faisons sortir.

— C'est donc ça, répond Boireau, qu'on ne visite qu'eux dans la rue.

A un buffet de chemin de fer :

Un voyageur sortant de table et s'adressant au patron, du ton le plus poli :

— Pardon, Monsieur, c'est bien ici qu'il y avait une si bonne table d'hôte... il y a deux ans ?

Le patron, sur le même ton, mais avec une pointe de dédain :

— Oui, Monsieur, du temps de mon prédécesseur !

Dans une foire de banlieue :

Un paysan, qui a mal aux dents, s'approche d'un dentiste qui opère en plein vent :

— Faut-il payer cher ? demande-t-il préablement à un individu qui vient de se faire opérer.

— Non ; vingt-cinq centimes !... Même qu'il arrache souvent celle à côté par-dessus le marché !

— Oh ! alors !...

Et le paysan s'avance sans crainte.

Une maman à son enfant :

— Allons, bébé, il faut manger la soupe.

Je ne peux pas.

On peut toujours ce qu'on veut, Monsieur.

— Eh bien ! alors, je ne veux pas.

N..., qui commence à prendre de l'embonpoint, se présente chez un entrepreneur de mariage :

— Ne connaissez-vous une femme jeune, riche, bien élevée ?

— Oh ! Monsieur, impossible de m'occuper de vous en ce moment... En carême, je ne marie que les gens maigres.



L'ENFANCE DE LARD.